

à peine équarries, mais primitive surtout comme principe, comme fondement, comme racine et comme source, comme le principe d'un ordre de choses nouveau, comme le fondement d'un édifice, que dis-je ! de milliers d'édifices qui devaient sur des milliers de lieues s'élever à la gloire et pour le culte du Seigneur, la racine d'un arbre qui allait largement et magnifiquement s'étendre, abondant en fleurs de vertu et en fruits de sacrifice et abritant sous son feuillage toujours verdoyant les oiseaux du ciel, je veux dire, toutes les âmes prédestinées au salut, la source, enfin, de l'eau vive de la foi qui jaillit en vision et en gloire jusque dans la vie éternelle ; oui, ô primitive église, tu mérites d'être saluée comme le prophète a salué Bethléem : " Tu n'es nullement petite entre les principautés de Judas," (1) parmi les cathédrales et les basiliques, dont tu es la mère et dont le nombre ainsi que la beauté chantent ta magnificence et ta fécondité. Toi aussi, tu es une Bethléem, la maison du pain, la maison où se fait le pain divin, où il reste présent, où il se distribue, où il se consomme en sacrifice, où il fortifie tous les cœurs, où il unit tous les hommes et tous les peuples dans l'amour et dans le culte du seul et même Dieu : *Et ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus erit cum eis eorum Deus.*

II

Cette dernière parole contient et résume le second enseignement qui ressort de nos belles fêtes : nous sommes le peuple de Dieu, nous lui appartenons corps et âme, nous devons nous consacrer à lui, et la consécration de ce temple matériel est la figure de notre consécration individuelle, sociale et nationale au service du Seigneur.

En maints passages, l'apôtre saint Paul exprime cette vérité : " Vous êtes, dit-il, le temple du Dieu vivant. (2) — Vos membres sont le temple de l'Esprit-Saint. (3) — Il est saint,

(1) MATT., II, 6.

(2) II Cor., VI, 16.

(3) I Cor., VI, 19.